

XVII

Notes et mélanges.

NOTE RELATIVE AUX GENRES *Laphyetis* ET *Laphystia* (LÖEW).

Les entomologistes qui s'occupent de diptérologie savent combien est pénible la détermination exacte des *Espèces* comprises actuellement dans l'immense *tribu* des *Asilides* (mes *Asilidi*).

Afin de pouvoir se reconnaître au sein d'un nombre prodigieux de types *génériques* et *spécifiques*, répandus à profusion sur la terre entière, il est clair qu'une classification basée sur des caractères nettement tranchés devient absolument indispensable. Mais, comme dans ce groupe, les formes caractéristiques se fondent généralement les unes avec les autres en passant par des nuances graduées, fort difficiles à distinguer ainsi qu'à formuler, les limites respectives des *divisions* ou *subdivisions* qu'il faut nécessairement tracer au milieu de ces multitudes, sont et demeureront, probablement toujours assez vagues, ou même, parfois, sembleront arbitraires.

Cependant, on doit se résigner à opérer ici des groupements, souvent délimités artificiellement, sous peine de ne jamais sortir d'un inextricable chaos !

Il était indispensable de chercher, pour tous les *genres* circonscrits dans certaines limites, un caractère commun, en quelque sorte primordial, aisément discernable et d'une relative fixité. Or, les *antennes seules* n'offrent pas toujours entre elles des différences suffisamment tranchées dans les formes et les relations de leurs éléments constitutifs ; il en est habituellement de même à l'égard des organes *buccaux* et de la *génération*, lesquels, du reste, ne sauraient rendre de réels services qu'alors, chose rare ! qu'on aurait la bonne fortune de posséder, avec une complète certitude, *les deux sexes d'une même espèce*, etc. La disposition des *nervures alaires*, sans présenter, à mon avis, la même valeur physiologique, est au moins d'un emploi assez commode ; elle montre communément des traits plus visiblement tranchés.

J'ai donc pensé avec quelques auteurs qu'un système fondé sur la con-

formation des dites nervures et combiné, autant que faire se pourrait, avec celles des antennes, offrirait à tous égards les meilleurs moyens d'arriver au classement régulier, à la détermination des êtres intéressants dont il s'agit.

Ce que je viens d'exposer s'applique particulièrement aux deux genres *Laphyctis* et *Laphystia* Læw, dont la similitude réciproque est telle, qu'à mes yeux du moins, elle rend tout à fait irrationnelle la séparation des types qui ont servi à les établir. Rien, en effet, ne les différencie clairement : la *courbure en dehors* de la troisième nervure longitudinale, vers son extrémité, existe de part et d'autre ; sa soudure avec la deuxième s'opère tellement près de la *costale*, qu'on ne peut ordinairement décider si ces deux dernières *sont toujours anastomosées réellement en deçà du bord de l'aile* (ex. *Laphystia subfasciata* Ost. Sacken = *Dasygogon* id. Wiedem., Amér. bor.); d'où il résulte que je considère ces dits genres comme identiques, et leur disjonction, par le savant docteur Læw, comme le résultat d'une erreur.

Finalement, réunis *en un seul tout*, je les range dans *ma Curie* des *Dasygogonidées* (*Dasygogonidæ*), où, soit dit en passant, l'on devra, je crois, réintégrer *tous les Asilides*, chez lesquels les *deuxième et troisième nervures longitudinales*, ou bien, *atteignent séparément la costale*, ou bien, *s'anastomosent, soit au point même de leur soudure commune avec celle-ci, soit dans un voisinage tel que, seulement à l'aide du microscope ou de l'anatomie, on croit entrevoir une disposition contraire.*

A vrai dire, je doute fort que nulle part les deuxième et troisième nervures longitudinales soient *réellement et absolument séparées*, ou indépendantes l'une de l'autre à leurs extrémités ; je crois que ce n'est qu'une illusion causée par l'intime fusion *de la deuxième avec la costale*, sur une portion plus ou moins grande de son parcours avant d'atteindre le point où, *la troisième à son tour*, vient opérer sa jonction simultanée *avec ladite costale et avec la deuxième* ? Mais, cette question ne pourrait être élucidée que par une minutieuse investigation anatomique ?

En se conformant strictement aux règles énoncées plus haut, il me semble, néanmoins, qu'il sera toujours assez facile de classer méthodiquement les *Asilides* (*Asilidi*), et plus clairement, ou moins *artificiellement* que ne l'ont prétendu quelques diptéristes, entre autres, le savant docteur Schiner.

